

# La nouvelle alliance réalisée par la mort et la résurrection du Christ

## Écoutons la proclamation de la Parole de Dieu

Dans les Actes des Apôtres, Pierre annonce le coeur de la foi chrétienne : Ac 2, 22-24.32-33.37-38.

## Le mystère pascal : mort et résurrection du Christ Jésus

*Le mystère pascal* (de « Pâques ») désigne la mort et la résurrection du Christ Jésus. C'est le centre de la Bonne Nouvelle annoncée par les apôtres, et l'Église à leur suite, au monde entier : Dieu nous a sauvés par la mort et la résurrection du Christ Jésus.

« *C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer".* » (Pape François, Joie de l'évangile, 164)

*Le kérygme* désigne la profession de foi fondamentale des premiers chrétiens dans le mystère pascal. Il se compose des énoncés essentiels : Jésus-Christ est le Messie, le Fils de Dieu ; il est mort et il est ressuscité, pour notre salut ; celui qui parle en rend témoignage *personnellement* ; il appelle à la conversion.

### **Les circonstances de la mort de Jésus (voir CEC 574-591)**

Dès le début de son ministère, *Jésus est confronté à l'opposition des Juifs* et des prêtres qui veulent le perdre. Les actes de Jésus leur semblent s'opposer à la Loi de Dieu : il guérit le jour du sabbat, il est proche des pécheurs, il interprète la loi de façon originale. On l'accuse de blasphème parce qu'il pardonne les péchés et parle de Dieu comme son Père. Il annonce la destruction du Temple, lieu saint où Dieu habite.

En réalité, Jésus accomplit la Loi divine, en voulant qu'elle soit gravée dans des coeurs nouveaux. Il n'est pas hostile au Temple : comme tous les juifs, il est monté au Temple chaque année, il a purifié le temple des trafics. Mais il annonçait être lui-même, par sa future résurrection, le nouveau Temple, où Dieu serait présent. Fils de Dieu, il est envoyé par Dieu le Père pour offrir le pardon des péchés. C'est pourquoi Jésus s'est fait proche des grands pécheurs. Parce que Dieu seul peut pardonner les péchés, Jésus a scandalisé les responsables juifs (prêtres, pharisiens).

### **Qui sont les auteurs de la passion de Jésus ? (voir CEC 595-598)**

1. *Les autorités juives qui l'ont condamné.* Les autorités juives ont été divisées au sujet de Jésus. Le parti religieux des Pharisiens, adepte d'une interprétation stricte de la Loi, a menacé d'excommunier ceux qui le suivraient. Le tribunal du Sanhédrin, au terme d'un procès rapide avec de faux témoins, le déclara coupable de mort. Les grands prêtres exercent des pressions politiques sur Pilate, préfet romain. Une foule de Juifs demande la mort de Jésus, comme une foule manipulée. Mais les Juifs ne sont pas collectivement responsables de la mort de Jésus.

2. *Judas qui l'a vendu.* Disciple choisi par Jésus, il l'a trahi en le vendant pour 30 pièces d'argent aux grands prêtres.

3. *les autorités politiques qui l'ont exécuté.* Pilate, accepte la demande des autorités juives de mettre à mort Jésus, alors qu'il ne voit aucun motif de condamnation.

4. **les pécheurs de tous les temps.** Parce que nos péchés atteignent le Christ lui-même, l'Église affirme que les pécheurs furent eux-mêmes les auteurs de toutes les peines qu'endura le divin Rédempteur. « *Les démons, ce ne sont pas eux qui l'ont crucifié ; c'est toi qui avec eux l'as crucifié et le crucifies encore, en te délectant dans les vices et les péchés.* » (St François d'Assise)

### **Le projet divin de salut (voir CEC 599-605)**

La passion et la mort de Jésus sur la croix n'est pas le fruit du hasard ou seulement de circonstances malheureuses. Ceux qui l'ont condamné ont agit librement. Cependant il est vrai aussi que Jésus « *a été livré selon le projet bien arrêté et la prescience de Dieu.* » (Ac 2, 23) Dieu a permis cette condamnation injuste de son Fils, le seul Juste, en vue d'accomplir son projet de salut.

Ce projet de salut par la mise à mort d'un Juste innocent a été annoncé par les Ecritures comme un mystère de rédemption universelle, qui libère tous les hommes de l'esclavage du péché.

*Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs. (Is 53, 3-12)*

Après sa résurrection, Jésus le confirme à ses disciples : « *Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour.* » (Lc 24, 46). Au cours de sa vie, Jésus avait annoncé à plusieurs reprises ses disciples, « *qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.* » (Mc 8, 31) L'expression « *il fallait* » traduit le dessein de Dieu : dans son amour pour les pécheurs, Dieu a voulu offrir son Fils pour leur rachat.

### **Le don rédempteur du Père (voir CEC 604-605)**

Ce Fils a été envoyé par le Père partager notre condition d'esclave, celle d'une humanité déchue et vouée à la mort à cause du péché. Jésus a assumé les conséquences du péché jusqu'à se rendre solidaire des pécheurs. Ainsi fait-il l'expérience de l'abandon, jusqu'à dire en croix : « *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

En livrant son Fils unique pour nos péchés, Dieu manifeste un amour bienveillant, au-delà de tout mérite de notre part : « *En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime offerte pour nos péchés.* » (1 Jn 4, 10). « *La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous* » (Rm 5, 8). « *Dieu n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous.* » (Rm 8, 32) afin que « *nous soyons réconciliés avec lui par la mort de son Fils.* » (Rm 5, 10)

## **L'offrande rédemptrice du Christ (voir CEC 606-628)**

Le Christ n'a pas subi la volonté de son Père. Le Fils de Dieu, « *descendu du ciel non pour faire sa volonté mais celle de son Père qui l'a envoyé* » (Jn 6, 38). « Il dit en entrant dans le monde : *Voici je viens (...) pour faire ô Dieu ta volonté. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes* » (He 10, 5-10). Dès le premier instant de son Incarnation, le Fils épouse le dessein de salut divin dans sa mission rédemptrice : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* » (Jn 4, 34). Le sacrifice de Jésus "pour les péchés du monde entier" (1 Jn 2, 2) est l'expression de sa communion d'amour au Père : « *Le Père m'aime parce que je donne ma vie* » (Jn 10, 17).

**Ce désir d'épouser le dessein d'amour rédempteur de son Père anime toute la vie de Jésus** car sa passion rédemptrice est la raison d'être de son Incarnation : « *Père, sauve-moi de cette heure ! Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure* » (Jn 12, 27). « *La coupe que m'a donnée le Père ne la boirai-je pas ?* » (Jn 18, 11). Sur la croix Jésus dira : « *tout est accompli* » (Jn 19, 30).

Le jour de la Pâque juive, on immole un agneau en rappel de la nuit de libération d'Égypte où l'on avait marqué les montants des portes du sang d'un agneau. A l'heure où les juifs immolent des agneaux pour la fête, Jésus versera son sang sur la croix. **Jésus est bien « l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde »**, selon les mots de Jean le Baptiste (Jn 1, 29).

**C'est l'amour qui est la clé de l'offrande du Christ.** Et c'est cet amour **offert librement** qui nous sauve. En épousant dans son cœur humain l'amour du Père pour les hommes, Jésus « *les a aimés jusqu'à la fin* » (Jn 13, 1) « *car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15, 13). Ainsi dans la souffrance et dans la mort, son humanité est devenue l'instrument libre et parfait de son amour divin qui veut le salut des hommes. En effet, il a librement accepté sa passion et sa mort par amour de son Père et des hommes que Celui-ci veut sauver : « *Personne ne m'enlève la vie, mais je la donne de moi-même* » (Jn 10, 18). D'où la souveraine liberté du Fils de Dieu quand il va lui-même vers la mort.

La veille de sa mort, **Jésus a anticipé son offrande lors de la dernière Cène.** Jésus a exprimé suprêmement l'offrande libre de Lui-même dans le repas pris avec les douze apôtres (cf. Mt 26, 20), dans " *la nuit où Il fut livré* " (1 Co 11, 23). La veille de sa passion, alors qu'Il était encore libre, Jésus a fait de cette dernière Cène avec ses apôtres le mémorial de son offrande volontaire au Père pour le salut des hommes : « *Ceci est mon corps donné pour vous* » (Lc 22, 19). « *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés* » (Mt 26, 28). L'Eucharistie qu'il institue à ce moment sera le "mémorial" (1 Co 11, 25) de son sacrifice. Jésus inclut les apôtres dans sa propre offrande et leur demande de la perpétuer (cf. Lc 22, 19).

**Jésus substitue son obéissance à notre désobéissance.** Cette coupe, Jésus l'accepte ensuite des mains du Père dans son agonie à Gethsémani (cf. Mt 26, 42) en se faisant « *obéissant jusqu'à la mort* " (Ph 2, 8). Jésus prie : « *Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi...* » (Mt 26, 39). Il exprime ainsi l'horreur que représente la mort pour sa nature humaine. Il ajoute : « *Que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se fasse* » (Mt 26, 42). En acceptant dans sa volonté humaine que la volonté du Père soit faite, il accepte sa mort en tant que rédemptrice pour "porter lui-même nos fautes dans son corps sur le bois" (1 P 2, 24). Cet acte d'obéissance totale à la volonté du Père est la cause de notre salut. Car « *comme par la désobéissance d'un seul la multitude a été constituée pécheresse, ainsi par l'obéissance d'un seul la multitude sera constituée juste* » (Rm 5, 19). Par son obéissance jusqu'à la mort, Jésus s'est offert au Père à notre place pour nos péchés. Par sa croix, il nous a obtenu le salut et le pardon de nos péchés. Voilà pourquoi l'Église vénère la croix du Christ. « *En dehors de la Croix, il n'y a pas d'autre échelle par où monter au ciel.* » (Ste Rose)

## **Sépulture et descente aux enfers (CEC 624-637)**

Les fréquentes affirmations du Nouveau Testament selon lesquelles Jésus "est ressuscité d'entre les morts" (Ac 3, 15 ; Rm 8, 11 ; 1 Co 15, 20) présupposent, préalablement à la résurrection, que celui-

ci soit demeuré dans le séjour des morts (cf. He 13, 20). Jésus est réellement mort. Il a connu la séparation du corps et de l'âme. Son corps a été inhumé dans un tombeau, selon les coutumes juives. Connaissant la mort comme tous les hommes, Jésus les a rejoint par son âme au séjour des morts. C'est le mystère de la descente du Christ aux enfers (et non « en enfer »). Jésus n'est pas descendu aux enfers pour y délivrer les damnés ni pour détruire l'enfer de la damnation mais pour libérer les justes qui l'avaient précédé (Cf. Mt 27, 52-53).

### **La résurrection du Christ (voir CEC 638-655)**

« *Nous vous annonçons la Bonne Nouvelle : la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie en notre faveur à nous, leurs enfants : Il a ressuscité Jésus* » (Ac 13, 32-33). La Résurrection de Jésus est la vérité culminante de notre foi dans le Christ, crue et vécue comme vérité centrale par la première communauté chrétienne, transmise comme fondamentale par la Tradition, établie par les documents du Nouveau Testament, prêchée comme partie essentielle du mystère pascal en même temps que la Croix.

Le mystère de la résurrection du Christ est un événement réel qui a eu des manifestations historiquement constatées comme l'atteste le Nouveau Testament. Déjà S. Paul peut écrire aux Corinthiens vers l'an 56 : « *Je vous ai donc transmis ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, qu'il est apparu à Pierre, puis aux Douze.* » (1 Co 15, 3-4).

En apparaissant aux saintes femmes, puis aux apôtres, Jésus porte les traces de sa passion. Son corps authentique possède en même temps les propriétés nouvelles d'un corps glorieux, qui n'est plus contraint par le temps et l'espace, et ne mourra plus. Rempli de la puissance du Saint-Esprit, le corps glorieux du Christ fait de lui « l'homme céleste » (1 Co 15, 35-50).

Sa résurrection confirme la vérité de la divinité de Jésus.

***Il y a un double aspect dans le mystère Pascal*** : par sa mort il nous libère du péché, par sa Résurrection il nous ouvre l'accès à une nouvelle vie. La Résurrection consiste en la victoire sur la mort du péché et dans la nouvelle participation à la grâce. La Résurrection du Christ – et le Christ ressuscité lui-même – est principe et source de *notre résurrection future* : « *Le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis (...), de même que tous meurent en Adam, tous aussi revivront dans le Christ* » (1 Co 15, 20-22). Dans l'attente de cet accomplissement, le Christ ressuscité vit dans le cœur de ses fidèles. En Lui les chrétiens " goûtent aux forces du monde à venir" (He 6, 5) et leur vie est entraînée par le Christ au sein de la vie divine « *afin qu'ils ne vivent plus pour eux-mêmes mais pour Lui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2 Co 5, 15).

### **Les sacrements de la nouvelle Alliance découlent de la passion et de la résurrection du Christ**

Les 7 sacrements sont les dons voulus par le Christ Jésus, afin de communiquer à tous les hommes de tous les temps le salut obtenu par le mystère pascal. Ainsi pour le baptême : « *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé* » (Mc 16, 15). Et l'eucharistie instituée par le Christ réalise la nouvelle Alliance. Il le dit, lors de la Cène : « *Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.* » (Lc 22, 20)

### **Pour vivre l'alliance nouvelle**

1. Regarder Dieu le Père offrir son fils pour nous sur la Croix par amour
2. Regarder la Croix de Jésus et dire avec saint Paul : « *je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi.* » (Ga 2, 20)
3. Regarder l'icône de la descente aux enfers : le Christ tire des tombeaux Adam et Eve (qui représentent chaque personne).

## Dieu le Père offre son Fils pour le salut du monde



Fresque, oeuvre de Masaccio, église Sainte Maria Novella à Florence, peinte vers 1425 (6,7 m x 3,2 m).

Dieu le Père tient la croix où le Christ s'offre lui-même et remet son Esprit au Père.

L'Esprit est représenté par une colombe, entre le Père et le Fils.

Toute la Trinité divine est donc engagée dans la passion du Christ pour le salut du monde.

Au pied de la croix, la Vierge Marie et saint Jean.

## La descente du Christ aux enfers



Cette Icône a été peinte en 1995 par Soeur Marie-Paule du monastère des bénédictines du Mont des Oliviers de Jérusalem (Collection privée). Elle a été peinte sur le modèle traditionnel présent dans la liturgie grecque, que l'on trouve dans fresque originale du XIV<sup>ème</sup> siècle, église Saint-Sauveur in Chora, à Istanbul.

Le titre de l'icône, en Grec « H ANASTASIS »  
(prononcer : è anastasis) signifie : la résurrection.

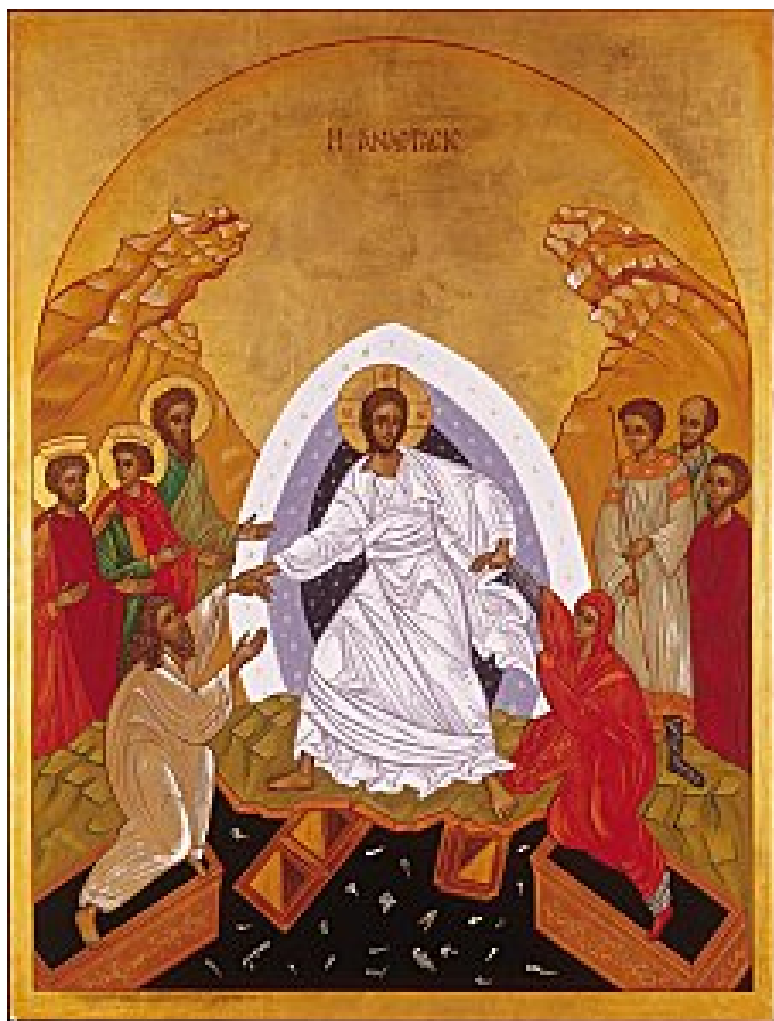
Au centre, le Christ ressuscité, en blanc, signe de sa victoire sur la mort. Aux mains et aux pieds, il porte les traces de sa passion. Il est dans une mandorle, en forme d'amande bleue, signe de sa gloire.

En dessous de lui, les enfers, en noir, lieu de la mort, où attendaient Adam, Eve et tous les justes, dans leurs tombeaux. Jésus, par sa résurrection vient ouvrir les portes des enfers, qui sont mises à terre. Il a fait sauter les serrures, dont les éléments sont dispersés dans les enfers (sur la partie noire).

Et Jésus vient tirer Adam et Eve des enfers, où les ont conduit leur péché : séparés de Dieu par leur orgueil, leur refus d'obéir à Dieu et de tout recevoir de lui, ils sont privés de la vie qu'Il possède en plénitude. Jésus, le nouvel Adam, est passé par la passion et la mort pour rejoindre le premier Adam. Il le ressuscite avec lui pour le faire passer « des ténèbres à son admirable lumière », lumière symbolisée par l'or, dans la partie supérieure de l'icône, or-lumière qui représente Dieu, car « Dieu est lumière » (1 Jn 1, 5).

Pour les sauver de la mort, Jésus tire Adam et Eve par les poignets et non par les mains. C'est Lui qui vient au secours de nos premiers parents et les sauve. Ce ne sont pas Adam et Eve qui s'accrochent au Christ. C'est lui qui les prend avec lui, pour les faire vivre avec lui, dans sa gloire. Il leur est seulement demandé de se laisser sauver. Le salut n'est pas le fruit des mérites et des efforts de l'homme. Mais il nécessite son acceptation et sa collaboration.

La main gauche de la femme est couverte par le tissu de son habit. La main gauche désigne le péché qu'elle a commis avec Adam, en mangeant du fruit défendu, péché de désobéissance qui l'a conduite à la mort, c'est-à-dire à la séparation d'avec Dieu. En mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui appartient à Dieu seul elle a voulu mettre la main sur Dieu. Cette main est encore voilée, car le salut ouvre à une guérison de l'être qui s'accomplira dans le temps. Il faudra encore un peu de temps pour que par sa main, qui est l'organe symbolique du don, Eve apprenne à donner gratuitement au lieu de prendre par cupidité.



En les sauvant, Jésus réunit l'homme et la femme, séparés par le péché et la mort. Il les tient unis. C'est ce qu'il réalise dans le sacrement de mariage. A ce titre, cette icône est aussi une icône du sacrement de mariage, qui est le sacrement du salut pour l'amour humain entre l'homme et la femme.

A gauche de la scène, 3 hommes. De gauche à droite : deux rois d'abord, David, aïeul de Jésus, et Salomon qui construira le Temple de Jérusalem, premier lieu de la présence de Dieu parmi son peuple, qui préfigurera le Temple futur qui contiendra la présence de Dieu : Jésus lui-même ; Jean-Baptiste, le dernier des prophètes vivant au désert,

qui désignera Jésus comme « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

A droite de la scène, des personnages non identifiés, sans auréole. On peut imaginer qu'ils représentent ou les justes qui attendent la résurrection, ou les membres de l'Eglise que nous sommes. Ce sont les témoins de la résurrection qui se réjouissent, avec toute la création, de cette œuvre de salut accomplie par le Christ pour toute l'humanité, faisant de tous les hommes des créations nouvelles en lui.

Dans cette icône, c'est donc le salut par le Christ de chacun, homme ou femme, et le salut du couple qui est manifesté. Tous, nous sommes appelés à reconnaître que nous sommes morts à cause de nos péchés, et à nous laisser tirer de nos enfers par Celui seul qui est vainqueur de la mort et du péché par sa Résurrection d'entre les morts. C'est lui qui nous fait passer des ténèbres à la lumière.